

Eolien et opinion publique

Programme de recherche et développement d'ENCIS Environnement n°9

Analyse qualitative de la perception et de l'acceptation sociale d'un parc éolien

Opinion publique, paysage et cadre de vie, saturation visuelle, acoustique et santé, immobilier, tourisme, santé

Coordinateur :

Romain GARCIA

Responsable d'études et développement

Supervision/approbation :

Sylvain LE ROUX, Directeur

François KINDLER, Responsable d'études et d'affaires



Sommaire

INTRODUCTION	3
1. L'ENERGIE EOLIENNE : UNE ACCEPTABILITE GENERALE RELATIVEMENT BONNE	4
1.1. UNE IMAGE POSITIVE DE L'EOLIEN DANS LES SONDAGES	4
1.1.1. <i>Une bonne acceptation globale en France</i>	4
1.1.2. <i>Pour une énergie utile, renouvelable et propre</i>	6
1.1.3. <i>Un avis variable selon la proximité des projets éoliens</i>	7
1.1.4. <i>Une image qui reste globalement positive après l'implantation des parcs éoliens</i>	7
1.2. UN ENGOUEMENT MESURE POUR L'EOLIEN DANS LA PROGRAMMATION PLURIANNUELLE DE L'ENERGIE	9
1.3. CONCLUSION SUR LES ENQUETES ET QUESTIONNAIRES D'OPINION SUR L'EOLIEN	11
2. CE QUE REVELENT LES ENQUETES PUBLIQUES DANS L'INDRE, LA VIENNE ET LA HAUTE-VIENNE SUR LES OPINIONS DEFAVORABLES ET FAVORABLES A L'EOLIEN – PAR ROMAIN GARCIA	12
2.1. LES AVIS DEFAVORABLES AUX PROJETS ETUDIES	12
2.2. LES AVIS FAVORABLES AUX PROJETS ETUDIES	14
3. CE QUE REVELENT LES ENQUETES PUBLIQUES DANS L'AVEYRON, LA LOZERE, L'YONNE ET LA VIENNE SUR LES OPINIONS DEFAVORABLES ET FAVORABLES A L'EOLIEN – PAR BENJAMIN POLLET	16
CONCLUSION	19
ANNEXES BIBLIOGRAPHIQUES	20
TABLE DES ILLUSTRATIONS	21

INTRODUCTION

Les enjeux que représente l'énergie sont au cœur des politiques énergétiques contemporaines, européennes et françaises. L'efficacité énergétique et la réduction des gaz à effet de serre sont à l'origine de nouvelles directives indispensables dans une Europe dominée par les hydrocarbures et, à des degrés divers, par le nucléaire. La France a mis en place depuis le début des années 2000 un processus de transition énergétique, dans une optique de diversification et d'autonomie énergétique, mais aussi pour contribuer à la protection de l'environnement.

Les objectifs en matière de développement des énergies renouvelables en France sont relativement ambitieux, et figurent dans la loi sur la transition énergétique pour une croissance verte de 2015. Cette loi prévoit une réduction de 40% des émissions de GES d'ici 2030 (contre 25% pour 2020), pour atteindre 32 % d'énergies renouvelables dans la consommation énergétique finale d'ici 2030 ainsi qu'une division par deux de la consommation énergétique française d'ici 2050.

L'énergie éolienne est au centre de ces politiques environnementales et énergétiques. C'est actuellement l'énergie verte la plus « mature » dans le pays, si l'on ne prend pas en compte l'hydroélectricité, que ce soit en termes de production électrique et de capacité installée.

L'énergie éolienne a connu un développement conséquent et récent en France : 15 000 MW ont été installés en 15 ans, le parc a été doublé en 6 ans. Il y a environ 8 000 éoliennes en France aujourd'hui. Cet essor rapide soulève de nouvelles problématiques territoriales liées à l'acceptation des projets par les usagers et les riverains.

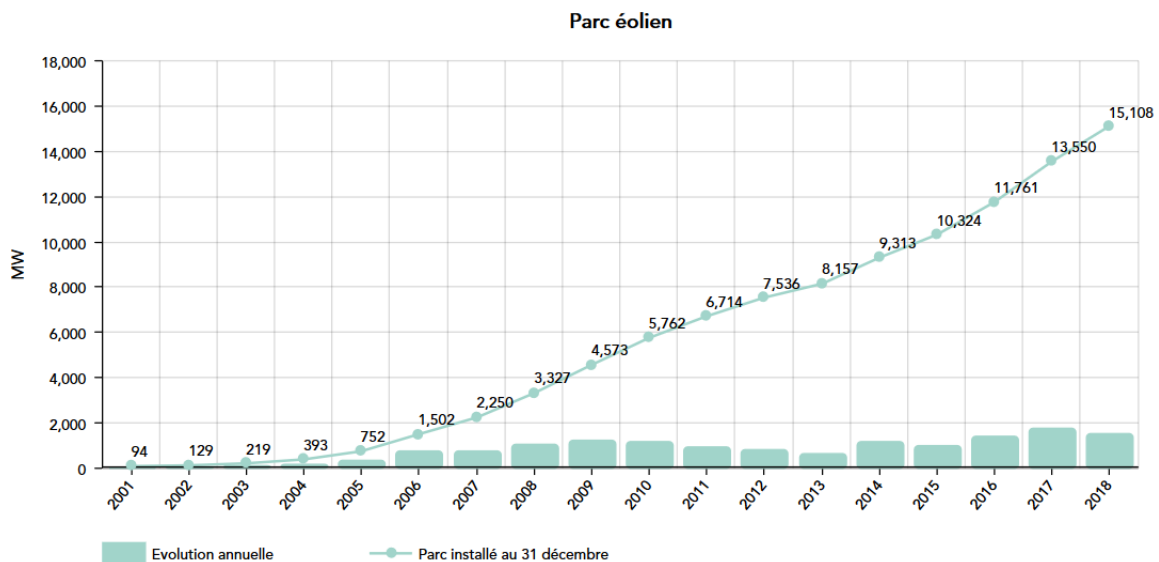


Figure 1 : Evolution du parc éolien en France (RTE, 2018)

Différents sondages réalisés depuis les années 2010 sur l'image qu'ont les français des énergies renouvelables font ressortir une bonne opinion de l'éolien, énergie qui tend à être acceptée par une majorité. Pourtant, c'est également l'une des énergies renouvelables les plus critiquées, et qui, localement, cristallise les



tensions sociales. Malgré sa bonne image au niveau général, l'éolien divise. C'est l'un des paradoxes de la transition énergétique, qui tend à être acceptée dans son principe, mais qui est source de tensions et de conflits d'usage dans son application à une échelle locale.

L'objet de cette étude est de caractériser l'opinion publique sur l'éolien, à travers des sondages et des rapports d'enquêtes publiques sur des projets éoliens.

1. L'énergie éolienne : une acceptabilité générale relativement bonne

L'éolien a le vent en poupe. En effet, depuis plusieurs années, différents sondages et enquêtes ont été réalisés sur la perception que pouvaient avoir les français de la transition énergétique, et plus particulièrement de l'énergie éolienne.

Les sondages sur lesquels nous baserons notre analyse bibliographique sont les suivants :

- Institut SYNOVATE pour l'ADEME, 2003. *Sondage perception de l'énergie éolienne en France*. 18 p..
- BVA pour l'ADEME, 2010. *Les Français et les Énergies Renouvelables*. 36 p.
- MEEDDAT-CGDD, 2010. *Baromètre d'opinion sur l'énergie et le climat en 2010 (n°167)*. 10 p.
- IPSOS pour le SER, 2013. *Les Français et les Énergies Renouvelables*. 36 p.
- CSA pour FEE, 2014. *Les Français et les énergies renouvelables*. 17 p.
- CSA pour FEE, 2015. *Consultation CSA/FEE des Français habitant une commune à proximité d'un parc éolien*. 16 p.
- IFOP pour FEE, 2016. *Étude d'opinion auprès des riverains de parcs éoliens, des élus et du grand public – Synthèse des résultats*. 8 p.
- HARRIS INTERACTIVE pour FEE, 2018. *L'énergie éolienne, comment les Français et les riverains de parcs éoliens la perçoivent-ils ?* 15p.

1.1. Une image positive de l'éolien dans les sondages

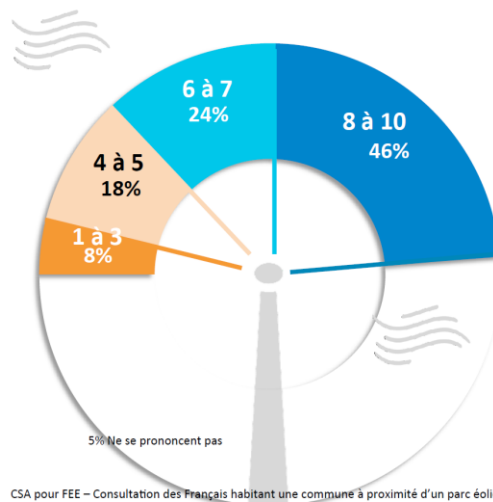
1.1.1. Une bonne acceptation globale en France

L'énergie éolienne fait l'objet d'une bonne acceptation populaire d'après les sondages d'opinion. Les plus vastes enquêtes disponibles montrent des opinions favorables en faveur de ce mode d'énergie. En 2010, le baromètre de l'ADEME¹ sur les français et les énergies renouvelables indiquait que 74% des personnes consultées étaient favorables à l'implantation d'éoliennes en France. De même, en 2012, un sondage réalisé par l'institut IPSOS² mettait en avant que 83% des Français avaient une image positive de l'éolien. L'étude du CSA

¹ ADEME : Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'Énergie

² CSA : Consumer Science & Analytics

de 2015 commandée par la FEE³ conclut en indiquant que les populations locales mettent une note moyenne de 7/10 à l'énergie éolienne, où 1 signifie qu'ils en ont une très mauvaise image et 10 qu'ils en ont une très bonne.



CSA pour FEE – Consultation des Français habitant une commune à proximité d'un parc éolien – Avril 2015

Figure 2 : Note donnée aux éoliennes par des populations locales
(Source : CSA pour FEE, Avril 2015)

Récemment, en octobre 2018, Harris Interactive a publié un sondage sur la perception qu'ont les français de l'éolien⁴, enquête commanditée par le syndicat professionnel France Energie Eolienne (FEE), regroupant une grande partie des sociétés œuvrant dans la filière éolienne. Les actions de la FFE sont axées sur la promotion et la défense de l'énergie éolienne, que ce soit auprès du grand public, des entreprises ou de la sphère politique. Globalement, les résultats de ce sondage sont très favorables à l'éolien, puisque près de 73% des français ont une opinion positive de cette énergie, 68% estimant qu'une installation à proximité de leur habitation serait une bonne chose.

³ FEE : France Energie Eolienne

⁴ « L'énergie éolienne, comment les Français et les riverains de parcs éoliens la perçoivent-ils ? », octobre 2018, institut Harris interactive, commanditée par France Energie Eolienne. Le sondage a été réalisé sur un échantillon de 1 091 personnes représentatif des français de plus de 18 ans. L'enquête est également réalisée sur un échantillon de 1 001 personnes vivant à moins de 5 kilomètres d'une éolienne (enquête par téléphone).

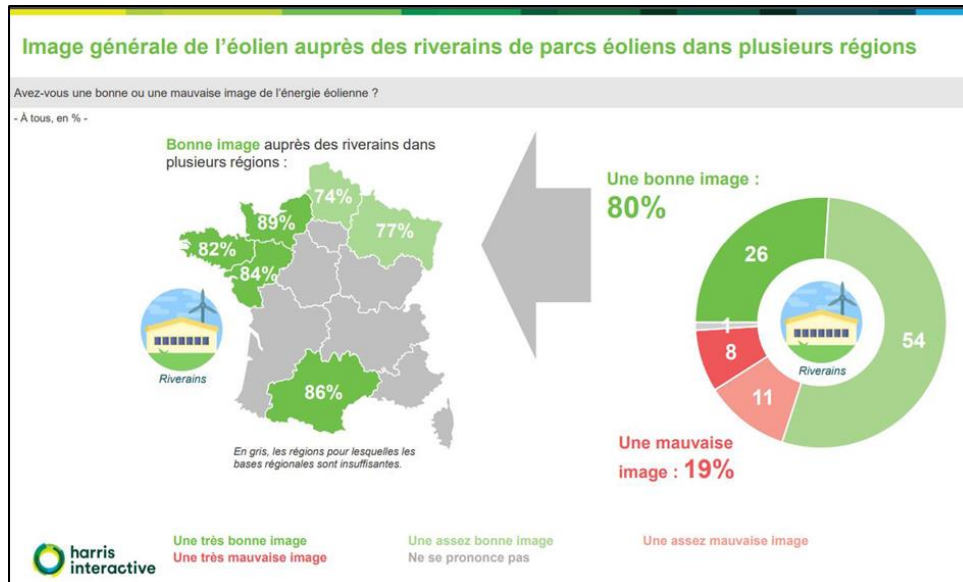


Figure 3 : Extrait de l'étude Harris Interactive pour FEE, Octobre 2018

L'étude a été réalisée dans les régions⁵ dans lesquelles plus de 74% des habitants ont une opinion favorable à l'éolien (donc dans les régions où ce taux est très légèrement supérieur à la moyenne française qui est de 73%). Ce taux monte à 80% pour les riverains des parcs éoliens (habitant à moins de 5 km d'une ou plusieurs éoliennes en exploitation). Cet élément est intéressant en termes d'acceptabilité : cette dernière tendrait à être meilleure dès lors que les habitants ont une expérience vécue de l'éolien (ici, le fait de vivre à proximité d'une centrale éolienne).

1.1.2. Pour une énergie utile, renouvelable et propre

Il ressort également du sondage Harris Interactive de 2018 que les qualificatifs les plus utilisés par les français pour évoquer l'énergie éolienne sont liés à sa propreté (87%), son caractère inépuisable (84%), sa modernité (77%), les sources de revenus pour les territoires (76%) et l'alternative que représente l'éolien au nucléaire et aux énergies fossiles (75%). En revanche, l'insertion paysagère des aérogénérateurs reste un sujet sensible, y compris pour les personnes favorables : seulement 44% des français pensent que les éoliennes ont un impact minime sur le paysage (ce taux est de 51% chez les riverains de parc éolien, ce qui indique une légère appropriation de ces nouveaux éolo-paysages).

La seconde partie de l'enquête est axée sur les riverains de parcs éoliens. Les qualificatifs de cette énergie sont également partagés, de façon plus forte pour la quasi-totalité des items soumis (par exemple, 91% jugent l'éolien comme une énergie propre, contre 87% des français). Seuls les aspects économiques de l'éolien sont moins partagés par les riverains, notamment la contribution à la création d'emploi où la différence est franche : seulement 58% des riverains jugent que les implantations éoliennes permettent la création d'emplois sur le

⁵ Hauts de France, Grand-Est, Bretagne, Normandie, Occitanie, Pays de la Loire.



territoire contre 65% pour les français. La création d'emploi, même si elle est effective, tend à être moins palpable pour les riverains dans la mesure où ce sont les villes qui concentrent ces emplois, alors que les éoliennes sont implantées en espace rural.

1.1.3. Un avis variable selon la proximité des projets éoliens

L'opinion favorable est globalement confirmée lorsque l'on évoque des projets sur les territoires ou dans la riveraineté de sondés, cependant l'installation d'un parc à proximité de son cadre de vie quotidien fait évoluer de manière significative l'image que l'on a de l'éolien.

En décembre 2012 par un sondage IPSOS témoignant qu'un projet d'installation d'éoliennes serait accepté dans leur commune par 68% des sondés, et par 45% si cette installation était dans le champ de vision de leur domicile (à environ 500 m). On note que ces derniers chiffres sont à peu près identiques pour les sondés des zones rurales (46%) et ceux des zones urbaines (42%). L'édition 2010 du « *Baromètre d'opinion sur l'énergie et le climat* » réalisée par le Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) confirme l'opinion : les deux tiers des enquêtés (67% exactement) seraient favorables à l'implantation d'éoliennes à 1 km de chez eux, s'il y avait la possibilité d'en installer.

Plus récent encore, le sondage Harrys interactive de 2018 nous apprend que 68% des français estiment que l'installation d'un parc éolien à proximité de leur territoire serait une bonne chose (contribution à l'environnement, preuve d'engagement écologique, source de revenus, etc.). Notons que 73% des sondés avaient une image positive de l'éolien en général. Cet écart de cinq points entre l'image favorable de cette énergie et sa concrétisation localement par l'implantation d'aérogénérateurs s'explique par des réticences que peuvent avoir les français sur les conséquences sur leur cadre de vie notamment (bruit, visuel, dépréciation immobilière...) et sur les impacts paysagers et environnementaux. Encore une fois, seuls 9% pensent que les éoliennes sont esthétiques et s'intègrent bien dans le paysage.

1.1.4. Une image qui reste globalement positive après l'implantation des parcs éoliens

On parle souvent de l'effet NIMBY (Not In My Back Yard) dans l'opposition à l'éolien. La traduction littéraire de NIMBY est « Pas dans mon arrière-cour » signifiant une opposition au projet en raison de sa trop grande proximité et non une opposition de fond à un type de projet en particulier. Pourtant, il est intéressant de noter les sondages ne démontrent donc pas une levée de bouclier des riverains contre l'installation d'un parc éolien.

En 2009, on avait déjà pu constater que lorsque le parc éolien existe réellement, 76% des personnes vivant à proximité d'éoliennes y sont favorables, alors qu'elles n'étaient que 58% au moment de la construction du parc. Cette tendance avait été mise en avant par l'étude « *L'acceptabilité sociale des éoliennes : des riverains prêts à payer pour conserver leurs éoliennes* » (CGDD, 2009) en interrogeant 2 300 personnes vivant autour de quatre parcs éoliens différents, comprenant chacun de 5 à 23 éoliennes. Il était également intéressant de voir à

travers cette même étude que selon les parcs éoliens concernés, seuls 4 à 8% des interrogés les trouvent gênants. Cette enquête a tenté également de quantifier l'attachement des riverains au parc éolien proche de chez eux, et 95% des sondés étaient prêts à payer pour conserver le parc à proximité de chez eux.

Une « Etude d'opinion auprès des riverains de parcs éoliens, des élus et du grand public » (IFOP, 2016) compare l'image de l'éolien entre le grand public et des riverains de parcs éoliens. Les conclusions sont globalement les mêmes que le sondage précédemment analysé : 75% d'image positive pour les français, 77% pour les riverains.

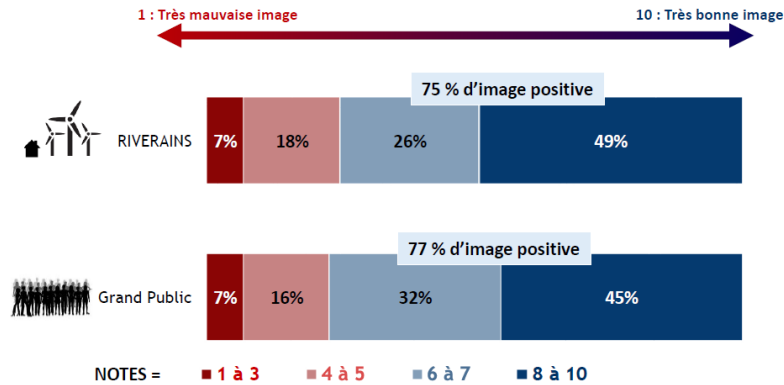


Figure 4 : Image de l'éolien selon la proximité (Source : IPSOS pour FEE, 2016)

Un sondage mené en 2015 par le CSA pour France Energie Eolienne auprès de français habitant une commune à proximité d'un parc éolien nous apprend les problématiques les plus citées. Il confirme la très bonne acceptation populaire de l'éolien avec seulement 10% des personnes sondées qui se sont dites énervées, agacées, stressées ou angoissées, en apprenant la construction d'un parc éolien près de chez elles. Le taux de personnes confiantes et sereines face à cette nouvelle (34% des riverains) est nettement plus élevé lorsque ces personnes avaient reçu de l'information au sujet de cette installation (48%). Une fois le parc en service, trois habitants sur quatre disent ne pas entendre les éoliennes fonctionner et les trouvent bien implantées dans le paysage (respectivement 76 et 71%). « Seuls » 7% des habitants se disent gênés par le bruit. Ce sondage a été actualisé en 2016 par l'IFOP et présente des résultats très similaires.

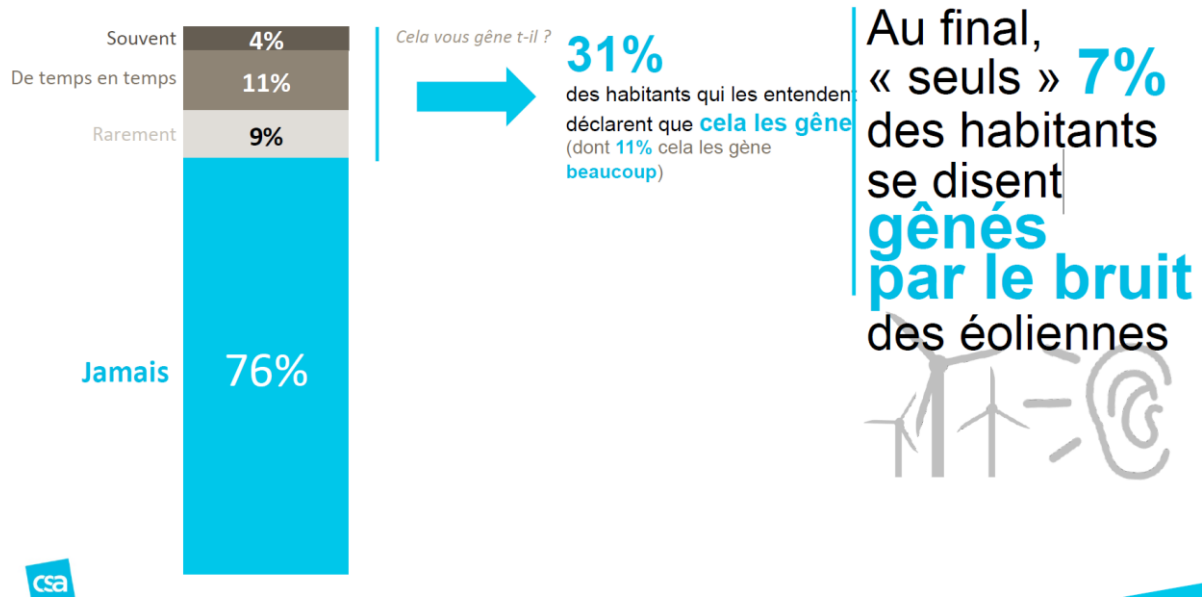


Figure 5 : Gêne causée par le bruit des éoliennes
(Source : CSA pour FEE, Avril 2015)

Enfin, seule une petite minorité de la population estime que le parc éolien implanté à proximité de chez eux présente plus d'inconvénients que d'avantages pour leur commune (8%), l'environnement (13%), ou encore la population (12%).

Plus récent encore, le sondage Harrys interactive de 2018 nous apprend que 85% des riverains qui étaient favorables au moment de l'installation considèrent toujours que cela est une bonne chose et seulement 48% des riverains qui étaient opposés au moment de l'installation considèrent toujours que cela est une mauvaise chose. Si les personnes favorables à l'installation d'un parc éolien à proximité de chez eux le sont très majoritairement restées, le nombre de personnes défavorables a été divisé par deux. La confrontation à la réalité semble donc jouer en faveur de l'éolien.

Ces chiffres vont à l'encontre de l'image généralement véhiculée d'une opposition liée à des conséquences supposées néfastes d'un projet.

1.2. Un engouement mesuré pour l'éolien dans la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie

Dans le cadre de la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie, la commission nationale du débat public (CDNP) a désigné une commission particulière, afin qu'elle organise le débat public autour de cette PPE afin de relever les attentes des français en matière d'énergie. Ce débat s'est déroulé entre mars et juin 2018. En complément des phases de débat, un questionnaire a été élaboré par cette commission, afin de recueillir les avis sur les enjeux identifiés dans la PPE. Même s'il ne s'agit pas d'un sondage, réalisé à partir d'un panel représentatif

de la population française, on peut noter le nombre important d'avis (11 150 personnes ont répondu au questionnaire) émis par une grande diversité d'individu.

Sur les 11 150 personnes ayant répondu au questionnaire (10 635 via internet, 515 sur papier), 71,4% sont des hommes, 52,1 ont entre 26 et 50 ans. La plupart sont cadres (56,3%), pour 14,8% d'employés. En termes de répartition géographique, environ 1/3 habitent dans une grande ville, 1/3 dans une ville moyenne et 1/3 en campagne.

Parmi les principaux résultats de ce questionnaire, on peut noter que plus de la moitié des personnes interrogées pensent que leur région n'en fait pas assez en matière d'énergies renouvelables (55,6%). Les participants au questionnaire étaient également invités à se prononcer sur les efforts à engager pour chacune des énergies renouvelables (éolien offshore et onshore, biogaz, géothermie, bois-énergie, hydroélectricité et photovoltaïque).

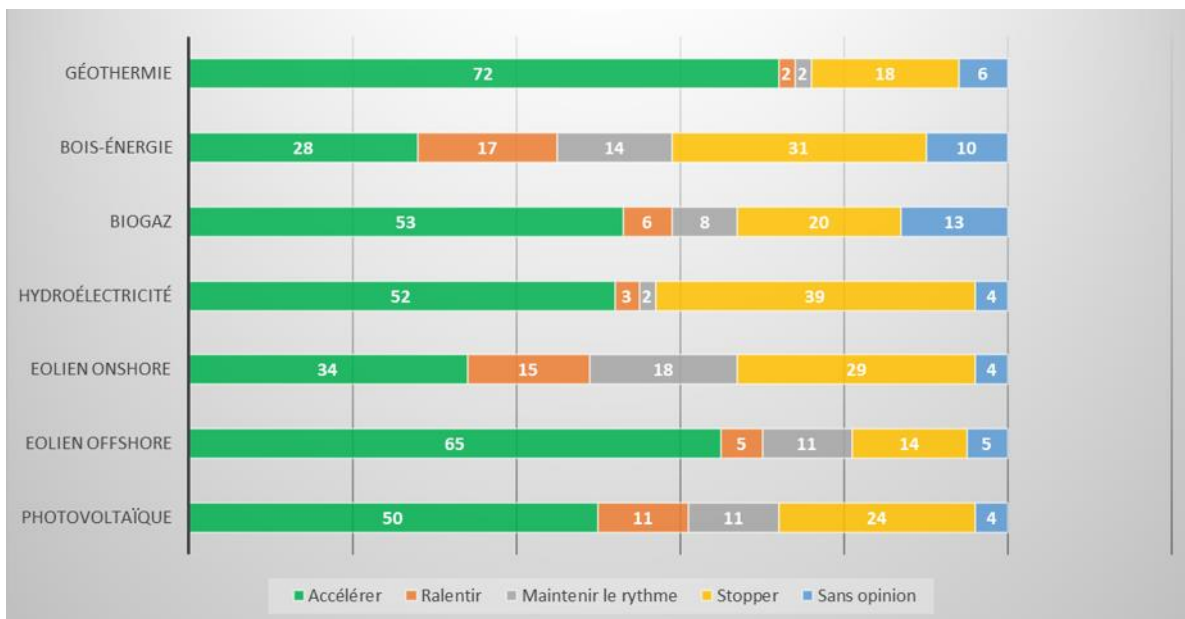


Figure 6 : Efforts à engager par la France pour chaque énergie renouvelable selon les enquêtés lors de la PPE, aout 2018.

Les énergies renouvelables les plus plébiscitées par les enquêtés pour l'accélération de leur développement sont la géothermie et l'éolien offshore, tandis que l'éolien onshore et le bois-énergie sont les moins plébiscitées. L'éolien terrestre apparaît donc comme une énergie à développer dans le futur mais de façon modérée selon les enquêtés par rapport à d'autres. Même 29% des répondants estiment qu'il faut stopper son développement. L'enquête réalisée dans le cadre de la PPE n'étant pas axée uniquement sur l'éolien, aucune raison n'est avancée pour justifier le choix des répondants. Par ailleurs, les objectifs de développement des renouvelables fixés dans la PPE ont été modifiés pour rentrer en conformité avec la loi énergie-climat : l'éolien terrestre voit ses objectifs diminués par rapport à la précédente version, qui prévoyait une puissance de 34,1 à 35,6 GW à atteindre d'ici 2028. Cette puissance a été abaissée de 0,9 à 1,1 GW selon les scénarios (33,2 à 34,7GW à l'horizon 2028 dans la nouvelle version de la PPE). Cet abaissement des objectifs est lié notamment au défaut d'acceptabilité des projets éoliens, justifié par le Président de la République, E. Macron, en janvier



2020 : « La capacité à développer massivement de l'éolien est réduite. On pourra le faire où il y a consensus, mais le consensus autour de l'éolien est en train de nettement s'affaiblir dans notre pays ». Par ailleurs, des groupes de travail ont été lancés par E. Borne, Ministre de l'Écologie, pour renforcer l'acceptabilité de l'éolien via la mise en place de mesures (publication de guides de bonnes pratiques, mise en place de « pôles éoliens » au sein des services du Ministère de l'Environnement pour recenser et capitaliser sur les bonnes pratiques, appel à projets « plans de paysages » de l'ADEME orienté vers l'éolien).

1.3. Conclusion sur les enquêtes et questionnaires d'opinion sur l'éolien

Les résultats du questionnaire présenté ci-dessus permettent de compléter et de nuancer les sondages faisant état d'une bonne image et d'une bonne acceptation de l'éolien.

Ces résultats d'enquêtes d'opinion à grande échelle ne démontrent pas une levée de bouclier contre le développement de l'éolien mais au contraire une image globalement positive. Il n'en demeure pas moins que l'existence d'un projet éolien dans un territoire rural est parfois sujet à controverse. Les arguments mis en avant par les opposants à l'éolien sont principalement la crainte de nuisances paysagères, sonores et sanitaires ainsi qu'une baisse de la valeur de leur patrimoine immobilier. Le débat oppose souvent deux visions des territoires ruraux : l'une venue chercher un cadre de vie « naturel » que l'on pourrait conserver tel quel, l'autre qui voit la nature comme une ressource, valorisée par l'Homme pour faire perdurer l'économie rurale.

Si l'éolien onshore est une énergie jugée plutôt positivement par les français dans les enquêtes et sondages généraux, cela peut apparaître paradoxal au vu des nombreux recours portés sur les projets éoliens par les opposants. C'est pourquoi nous allons nous intéresser aux avis émis par des habitants sur des projets éoliens développés à proximité de leurs habitations. Ces avis ont été recueillis lors d'enquêtes publiques.



2. Ce que révèlent les enquêtes publiques dans l'Indre, la Vienne et la Haute-Vienne sur les opinions défavorables et favorables à l'éolien – par Romain GARCIA

Dans une thèse de doctorat soutenue en 2018, R. Garcia s'est intéressé aux avis émis lors d'enquêtes publiques sur des projets en cours de développement, situés dans trois départements français (Indre, Vienne et Haute-Vienne). Une analyse statistique a été réalisée sur un échantillon de 721 personnes et 12 projets éoliens différents.

En France, la réglementation impose la tenue d'une enquête publique dans le processus d'instruction des projets éoliens. Cette enquête vise à recueillir, notamment dans le territoire concerné par le projet, l'avis des citoyens, par le biais d'une information sur le projet et par la possibilité de donner un avis argumenté.

Les résultats d'une enquête publique ne peuvent avoir valeur de sondage, car les participants sont ceux qui ont souhaité s'exprimer, ils ne sont par définition pas entièrement représentatifs du territoire, en raison de leur catégorie socio-professionnelle, de leur localisation, de leur appartenance à une association ou une entreprise ayant un parti pris dans l'éolien (ex : association anti-éolienne ou *a contrario* fabricant d'éolienne). Les observations peuvent toutefois donner des pistes sur les éléments positifs et négatifs les plus couramment repris dans l'éolien.

Il ressort des traitements que 61,2% des personnes qui se sont exprimées lors de ces enquêtes publiques sont défavorables au projet développé sur leur territoire. On constate donc un décalage entre les sondages nationaux sur l'éolien et les résultats des enquêtes publiques sur des projets spécifiques. Ce résultat statistique inverse aux enquêtes d'opinion s'explique en grande partie par le fait que les personnes opposées aux projets trouvent plus de moteur à s'exprimer dans les enquêtes publiques que les personnes sans avis ou favorables.

Des rapports d'enquêtes publiques ont été choisis afin de quantifier les avis émis par la population sur des projets éoliens développés à proximité de leurs habitations. Tous les arguments apparaissant dans les différents rapports ont été retranscrits dans une grille de lecture et regroupés par grands thèmes. Cette harmonisation des différents arguments par thématiques et la création d'une grille d'analyse commune à tous les projets étudiés a permis de réaliser des comparaisons sur des éléments communs.

La mobilisation des différents arguments de soutien et d'opposition à des projets éoliens a ainsi été quantifiée, ce qui permet de vérifier la fréquence d'apparition des avis émis en enquête publique.

2.1. Les avis défavorables aux projets étudiés

Il ressort de l'analyse que les observations défavorables sont principalement axées sur les impacts de l'éolien sur la santé et le cadre de vie des riverains qui devancent des autres thématiques, avec 21,6% des observations, devant les impacts paysagers et patrimoniaux (18,8% des observations) et la mauvaise conception des projets (16,7%). Les impacts sur la santé regroupent les avis sur les thématiques suivantes : le bruit des éoliennes, les dangers potentiels pour les usagers de l'espace (rupture de pâle, jet de glace...), les ondes

sonores... Les avis émis sur le cadre de vie sont liés aux nuisances visuelles (ombres portées, flash lumineux la nuit), à la dénaturation du caractère rural du cadre de vie (visibilité sur des objets industrielles, perturbation du calme offert par le monde rural), l'impact sur les réceptions télévisuelles et téléphoniques.

On retrouve globalement les mêmes thématiques d'opposition d'un projet à l'autre (mauvaise conception de projet et manque de vent, impacts sur la santé et le cadre de vie, impacts sur le paysage, sur l'environnement, crainte d'une dégradation de l'économie locale).

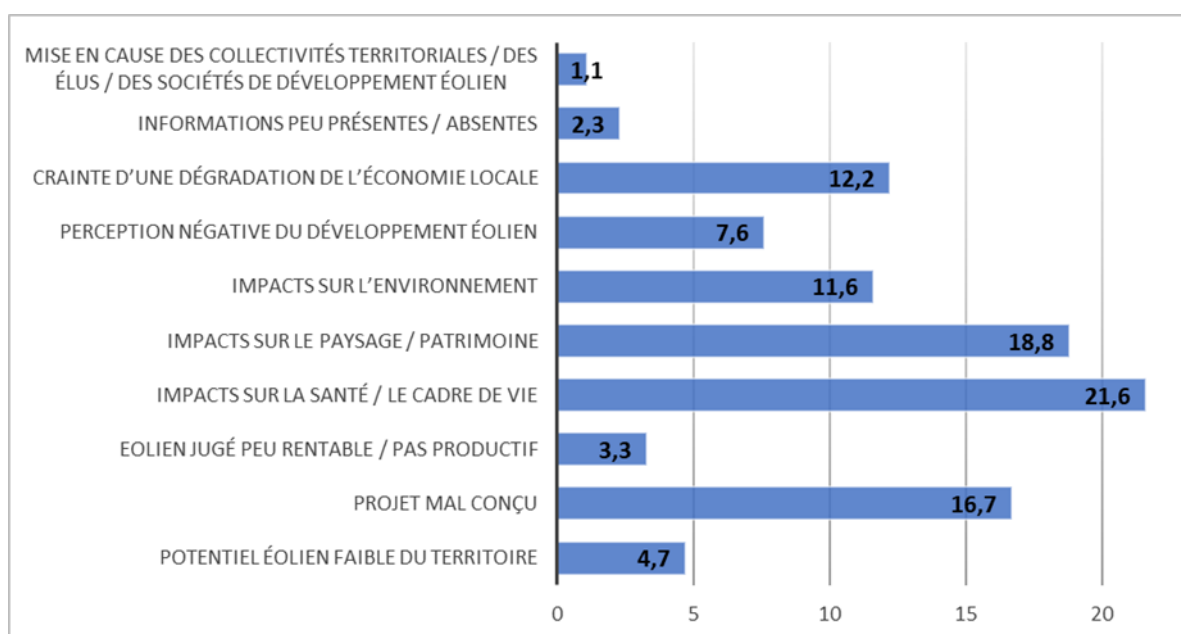


Figure 7 : Répartition par thèmes des observations défavorables émises lors d'enquêtes publiques relatives à des projets éoliens en Indre, Vienne et Haute-Vienne (2011 – 2015)

Par ailleurs, l'idée, qui revient souvent, que « le paysage est la principale thématique d'opposition à l'éolien » est fautive (R. Garcia, 2018), elle apparaît « seulement » en seconde position des thèmes d'opposition. Lorsque l'on effectue un zoom sur chaque département pris en compte, la répartition des arguments d'opposition est différente. Ainsi, pour la thématique paysagère, elle apparaît en seconde position en Haute-Vienne et en Vienne, mais en cinquième position dans l'Indre.

	Haute-Vienne	Indre	Vienne
Potentiel éolien faible du territoire	9,4	3,1	0
Projet mal conçu	2,1	26,5	13,1
Eolien jugé peu rentable / pas productif	0	5,4	8,8
Impacts sur la santé / le cadre de vie	24,8	18,1	27,4
Impacts sur le paysage / patrimoine	22,3	18,6	11,3
Impacts sur l'environnement	13,5	9,7	14,6
Perception négative du développement éolien	11,9	4,6	8,8
Crainte d'une dégradation de l'économie locale	13,7	10,7	14,6
Informations peu présentes / absentes	0,9	2,5	5,5
Mise en cause des collectivités territoriales / des élus / des sociétés de développement éolien	1,5	0,7	1,5

Tableau 1 : Répartition par thèmes et par département des observations défavorables émises lors d'enquêtes publiques relatives à des projets éoliens en Indre, Vienne et Haute-Vienne (2011 – 2015)



L'utilisation de l'argumentaire autour des impacts paysagers liés à l'éolien est intéressante et varie selon les territoires étudiés. La thématique paysagère tend à être « utilisée » par les opposants quelles que soit les caractéristiques paysagères des territoires mais avec une différence importante : les impacts paysagers sont mis en avant de manière plus importante par les opposants à l'éolien dans des espaces de bocages et avec un patrimoine dense (nord de la Haute-Vienne, sud de la Vienne), que dans les espaces d'openfield (nord de l'Indre). De plus, le développement éolien dans le nord du département de l'Indre est dense, plusieurs parcs étaient déjà en activités lors de l'étude contrairement au nord de la Haute-Vienne et au sud de la Vienne. Ainsi, dans le nord de l'Indre, on peut parler d'un véritable paysage éolien, les habitants ont une expérience de l'éolien. Pourtant, l'opposition reste élevée dans ces territoires. L'expérience d'un premier parc éolien ne tend pas à dissiper de manière importante l'opposition à cette énergie.

Deux autres motifs d'opposition à l'éolien ne sont pas évoqués avec la même fréquence entre la Haute-Vienne et l'Indre (et, dans une moindre mesure, entre la Haute-Vienne et la Vienne). Il s'agit de la perception, ici négative, du développement éolien par les opposants et le potentiel insuffisant du territoire pour accueillir des aérogénérateurs (notamment la vitesse du vent). D'après les résultats, on peut lier la mise en avant de ces arguments avec la dynamique du territoire en termes d'éolien : en Haute-Vienne, lors de la réalisation de la thèse, le territoire était vierge de parc en exploitation : les opposants avaient une perception négative de cette énergie plus forte que dans les autres départements, et notamment l'Indre (11,9% des habitants⁶ de la Haute-Vienne avaient une perception négative de l'éolien, contre 4,6% des habitants⁷ de l'Indre).

2.2. Les avis favorables aux projets étudiés

Les observations émises par les personnes favorables dans l'ensemble des registres d'enquêtes publiques sont principalement axées sur deux thématiques qui concentrent près de la moitié des observations (50,2%) : d'une part, les apports, notamment économiques, de l'éolien pour assurer le développement du territoire d'implantation et des espaces proches (27,9% des observations), et, d'autre part, contribuer à la protection de l'environnement (22,3% des observations).

⁶ Habitants ayant émis un ou plusieurs avis lors des enquêtes publiques étudiées.

⁷ Ibid.

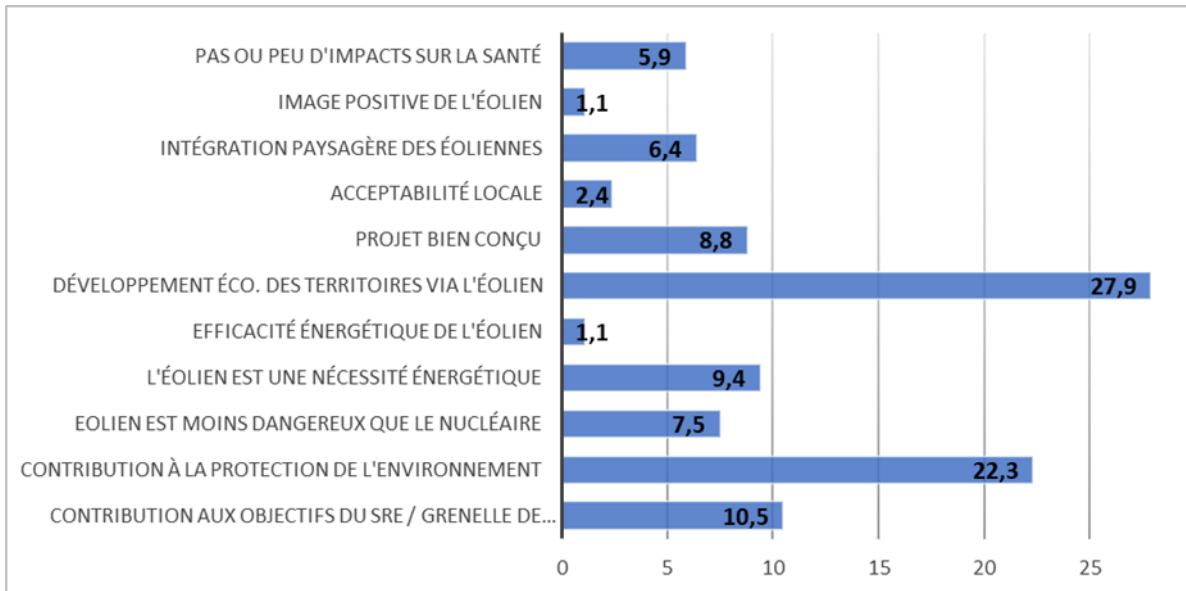


Figure 8 : Répartition par thèmes des observations favorables émises lors d'enquêtes publiques relatives à des projets éoliens en Indre, Vienne et Haute-Vienne (2011 – 2015)

Il existe un décalage entre ces résultats et un sondage réalisé par CSA pour France Energie Eolienne, « Consultation des Français habitant une commune à proximité d'un parc éolien », d'avril 2015. Il avait pour objet de recueillir les avis des personnes habitant une commune à proximité d'un parc éolien. Les résultats du sondage mettent en avant que les apports économiques de l'éolien ne sont pas partagés de manière aussi importante que les apports environnementaux contrairement aux résultats issus des enquêtes publiques : 43% des personnes interrogées pensent que l'éolien génère des bénéfices économiques pour la commune, 61% des personnes interrogées pensent que l'éolien contribue à la protection de l'environnement. Ce décalage, outre les échelles d'enquêtes différentes (3 départements contre la France entière) peut s'expliquer par l'implication et le niveau de connaissance de l'éolien par les habitants : dans le cadre de nos analyses, on a pris en compte les personnes qui se sont déplacées lors des enquêtes publiques et qui avaient connaissance du projet et de ses apports (notamment les revenus induits par les taxes), tandis que les habitants interrogés par le CSA font partie d'un échantillon représentatif, dont seulement 38% avaient « reçu l'information nécessaire avant la construction du parc éolien ». La connaissance de l'éolien et du projet par les habitants est un élément qui est déterminant dans l'acceptabilité de cette énergie. Les opposants à l'éolien sont souvent bien informés sur le projet, contrairement aux habitants « lambda ».



3. Ce que révèlent les enquêtes publiques dans l'Aveyron, la Lozère, l'Yonne et la Vienne sur les opinions défavorables et favorables à l'éolien – par Benjamin POLLET

Une dizaine d'enquêtes publiques a été étudiée par Benjamin POLLET, Responsable d'études Paysagiste chez ENCIS Environnement. Ces enquêtes se sont tenues dans des secteurs géographiques différents (Départements de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Yonne et de la Vienne) et à des époques différentes. Il est cependant intéressant de noter que les thématiques abordées par les personnes opposées aux projets éoliens sont presque systématiquement les mêmes, quel que soit le territoire concerné.

- Enquête publique du parc éolien de Bertholène. Bertholène (2016).
- Enquête publique du parc éolien de la Bouleste 2. Flavin. (2015/2016).
- Enquête publique du parc éolien de la Limouzette. Lachamp. (2017).
- Enquête publique du parc éolien de Thory. Thory. (2018).
- Enquête publique du parc éolien des Grandes Chaumes. Brigueil-le-Chantre. (2016).
- Enquête publique du parc éolien LOU PAOU II. Servères. (2016).
- Enquête publique du parc éolien Plo d'Amoures. (2011).

On peut distinguer deux grands principes de réactions vis-à-vis des projets éoliens : une réaction globale, portant sur l'éolien en général (immense majorité des réactions), et une réaction locale, portant sur les modifications engendrées par un projet éolien sur un territoire. Ces réactions qui peuvent être positives ou négatives seront ainsi synthétisées :

Les réactions globalisées « positives » :

- Participation à la lutte contre le changement climatique,
- Développement de l'emploi,
- Réduction de la dépendance à l'énergie nucléaire,
- Aspect temporaire des installations éoliennes.

Les réactions globalisées « négatives » :

- Profit délocalisé par un coût supporté par tous (CSPE),
- Intermittence de la production avec une compensation par des énergies carbonées,
- Impact sur la faune (oiseau et chiroptère),
- « Saccage » des paysages,
- Impacts sur la fréquentation touristique,
- Impact sur la valeur de l'immobilier.



Les réactions locales « positives » :

- Modification temporaire et partielle du cadre de vie – impact minimisé,
- Territoire vert pouvant attirer les touristes,
- Soutien financier aux communes rurales.

Les réactions locales « négatives » :

- Impact visuel direct depuis les lieux de vie (y compris flashes lumineux),
- Perte de réception de la télé,
- Crainte d'infrasons,
- Destruction de milieux naturels,
- Démantèlement en fin de vie (crainte de friches industrielles d'éoliennes).

Sans prendre parti, il est possible d'argumenter et d'informer très précisément sur l'ensemble de ces thématiques, que ce soit sur le coût réel de l'éolien, son rôle dans la lutte contre l'émission de gaz à effet de serre, l'organisation et la répartition des taxes induites par les installations éoliennes, l'impact réel sur la faune, la participation de cette énergie au mix énergétique français, etc.

Le relevé de ces commentaires au stade des enquêtes publiques peut démontrer deux choses :

- Soit l'information sur ces thématiques n'a pas été suffisante et des craintes qui peuvent être infondées demeurent,
- Soit l'information a été correctement effectuée et l'opposition est créée par des impacts réels du projet ou par le fait qu'une opposition de principe demeure.

Selon Van Den Horst (VAN DER HORST, 2007), l'opposition appelée NIMBY (« Pas dans ma cour »), qui pourrait être attachée à une opposition globale qui ne peut être contredite, peut être liée à une « pression sociale », que ce soit dans le soutien ou dans l'opposition. Ce facteur permettrait d'expliquer, en partie, les modifications sensibles de résultat du sondage présenté au début (cf. 1.1.4), dans lequel la moitié des sondés confrontés à un parc éolien et s'y étant opposé était en fin de compte favorable après la confrontation à la réalité.

Dans les enquêtes publiques liées à des projets éoliens, une grande partie des avis recueillis est défavorable. Il n'est pas possible de savoir si cette majorité est issue d'une opposition majoritaire ou d'une mobilisation plus forte des opposants (les personnes favorables pourraient avoir moins tendance à se déplacer pour donner leur avis). Il est cependant intéressant de noter que dans les observations défavorables, il est très courant de retrouver des « courriers type », voire des pétitions. Ces éléments sont constitués par des associations, plus ou moins organisées, qui font de la lutte contre les projets éoliens leur priorité, aidant les opposants à s'ordonner et à déposer des avis « recevables ». Ces dépositions utilisent la plupart du temps des arguments globaux pour justifier de leur opposition.

Seul élément réglementairement obligatoire dans la prise en compte de l'avis du public, l'enquête publique pose le problème qu'elle est le réceptacle de réactions du public, dans la mesure où elle intervient après



la conception du projet. C'est donc un après-coup qui ne peut bénéficier ni au porteur de projet ni aux personnes concernées localement par le projet. Des solutions de concertations doivent donc être mises en œuvre bien en amont pour participer à une construction plus harmonieuse du projet.



CONCLUSION

L'énergie éolienne, dans son principe, a une image positive, voire très positive selon les sondages : entre 74 et 83% des français ont une bonne image de l'éolien. Le caractère propre et inépuisable de l'éolien, les sources de revenus pour les territoires ou l'alternative qu'il représente par rapport au nucléaire sont les thèmes les plus partagés par les français pour qualifier cette énergie. Mais, dès lors que l'on change d'échelle, cette acceptabilité évolue en termes de qualificatifs utilisés. De même, la proximité d'un parc éolien en exploitation ou d'un projet en cours de développement tend également à modifier la perception des habitants.

Les facteurs négatifs sont quant à eux plus difficiles à mesurer au niveau national, dans la mesure où très peu de sondages ont été réalisés sur cet aspect. Néanmoins, l'analyse de rapports d'enquêtes publiques sur trois départements français (Indre, Vienne, Haute-Vienne) a permis d'éclairer cette thématique : les impacts sur la santé, le cadre de vie et les impacts paysagers sont les thèmes revenant le plus pour les personnes défavorables aux projets en développement à proximité de leurs habitations. Par ailleurs, dès lors qu'on change d'échelle pour s'intéresser à un seul département ou un seul projet, la répartition des avis tend à changer.

En fonction de l'échelle d'analyse, du territoire, du stade du projet (en développement, en exploitation), l'acceptabilité tend à changer. Par ailleurs, dans le cadre de sa thèse de doctorat, R. Garcia a montré que les avis émis en enquête publique ne correspondaient pas aux perceptions réelles des habitants. Dès lors, il convient donc de nuancer ce qui peut être dit durant les enquêtes et de croiser ces avis avec des observations sur le territoire (entretien sociologique, observation participante, sondages d'opinion...).

D'après les résultats des études sociologiques et statistiques, l'opinion publique est donc largement favorable à l'éolien et les opposants sont minoritaires. Néanmoins, l'acceptation locale d'un parc éolien dépend de sa configuration et de la prise en compte, dès sa conception, des problématiques paysagères, acoustiques, environnementales et humaines dans un processus d'information, de consultation et de concertation.



ANNEXES BIBLIOGRAPHIQUES

- Institut SYNOVATE pour l'ADEME, 2003. *Sondage perception de l'énergie éolienne en France*. 18 p.
- MEEDDAT-CGDD, Terra S. et Fleuret A., 2009. *L'acceptabilité sociale des éoliennes : des riverains prêts à payer pour conserver leurs éoliennes – Enquête sur quatre sites éoliens français (n°5)*. 132 p.
- BVA pour l'ADEME, 2010. *Les Français et les Énergies Renouvelables*. 36 p.
- MEEDDAT-CGDD, 2010. *Baromètre d'opinion sur l'énergie et le climat en 2010 (n°167)*. 10 p.
- Tetrel C. 2011. Rapport de stage « Acceptabilité sociale des parcs éoliens en Bretagne ». 105 p.
- Commission Particulière Du Débat Public, 2018. *Débat Public Programmation Pluriannuelle De L'énergie, Du 19 mars au 30 juin 2018*, 203 p.
- IPSOS pour le SER, 2013. *Les Français et les Énergies Renouvelables*. 36 p.
- CSA pour FEE, 2014. *Les Français et les énergies renouvelables*. 17 p.
- CSA pour FEE, 2015. *Consultation CSA/FEE des Français habitant une commune à proximité d'un parc éolien*. 16 p.
- IFOP pour FEE, 2016. *Étude d'opinion auprès des riverains de parcs éoliens, des élus et du grand public – Synthèse des résultats*. 8 p.
- Enevoldsen P., Sovacool B. K., 2016. *Examining the social acceptance of wind energy : Practical guidelines for onshore wind project development in France*. 7 p.
- HARRIS INTERACTIVE pour FEE, 2018. *L'énergie éolienne, comment les Français et les riverains de parcs éoliens la perçoivent-ils ?* 15p.
- Garcia R., 2019. *Thèse : L'implantation de parcs éoliens et l'acceptabilité des installations par la population – Le cas des communes rurales du Centre-Ouest de la France (Indre, Vienne, Haute-Vienne)*. 469 p.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Extrait de l'étude Harris Interactive pour FEE, Octobre 2018.....	6
Figure 2 : Efforts à engager par la France pour chaque énergie renouvelable selon les enquêtés lors de la PPE, août 2018.....	10
Figure 3 : Répartition par thèmes des observations défavorables émises lors d'enquêtes publiques relatives à des projets éoliens en Indre, Vienne et Haute-Vienne (2011 – 2015)	13
Figure 4 : Répartition par thèmes des observations favorables émises lors d'enquêtes publiques relatives à des projets éoliens en Indre, Vienne et Haute-Vienne (2011 – 2015)	15